

ON EN PARLE

## L'avis de la CFDT sur le groupe Renault : soleil à l'international, gros nuages en France

C'est une heureuse coïncidence. À l'heure où l'usine Renault-Douai a annoncé sa fermeture pour trois semaines en octobre, pour cause de surproduction (notre édition d'hier), une rencontre qui s'est déroulée hier à Hornaing a permis d'avoir une vue d'ensemble de la situation du groupe. La CFDT a en effet réalisé un diagnostic précis, complet, et salué comme tel par la presse, sur la situation du groupe et de la marque. Elle en a fait un livre au titre parlant : *Renault en danger !* C'est un adjoint de Frédéric Delannoy, maire d'Hornaing, responsable syndical à Renault-Douai, qui a eu l'idée de cette réunion.

Commençons par une déception avouée des organisateurs. Ni la direction, ni les autres syndicats de l'usine Georges-Besse, pourtant invi-

tés, ne sont venus. C'est donc entre cédétistes, une cinquantaine de personnes en tout, que la rencontre s'est déroulée.

Benoît Ostertag, cédétiste membre du conseil d'administration de Renault, a résumé *Renault en danger !* en quelques grands chiffres et dates. Depuis 2000, une baisse de 50 % de la production en France et le passage, entre 2000 et 2011, de 740 000 immatriculations à 640 000, toujours en France. 2000 est aussi l'année où Renault vient au secours du japonais Nissan, en difficulté. Les deux marques ont le même niveau de production. Carlos Ghosn, l'actuel PDG, sera envoyé au Japon redresser Nissan. Une mission réussie puisque la production des deux entités est maintenant déséquilibrée

au profit de Nissan qui produit 60 % de l'ensemble. Et on retrouve M. Ghosn à la tête de toutes ces entreprises. Ce qui permettra à M. Ostertag de livrer ce constat, douze ans après la prise de contrôle de Nissan : « La marque Renault est en perte de vitesse ; l'alliance entre les deux constructeurs est déséquilibrée et la gouvernance de M. Ghosn est sans contre-pouvoirs ».

### Renault côté « monde », Renault côté « France »

Pierre Alanche, un ancien administrateur de Renault, a complété ces informations : « Renault présente deux visages. Il y a le groupe Renault (Renault, Renault Samsung motors et Dacia) qui ne va pas si mal que ça, qui se développe en Russie, au Brésil, a beaucoup investi, le dernier exemple étant l'usine de Tanger, tout en se désendettant. Mais la situation, en France et en Europe occidentale, est mauvaise. Le groupe va continuer à se développer en allant au plus rentable, c'est-à-dire à l'international, en sacrifiant, ou pas, les usines françaises et espagnoles. Qui va trancher ? C'est le conseil d'administration, constitué à plus de 50 % d'investisseurs étrangers pour qui le choix est évident : on va au plus rentable en sacrifiant ce qui rapporte le moins. Mais il y a une chance : 15 % du capital est détenu par l'État. Il faut réussir à contrebalancer, au sein du conseil d'administration, le pouvoir de ceux des actionnaires qui recherchent uniquement le profit. L'Allemagne et l'Espagne produisent deux fois plus de voitures qu'elles n'en vendent chez elles (la production de Renault est à peu près égale à ses ventes en France). On peut aller voir pourquoi elles y arrivent ». ■ J-L. R.



Benoît Ostertag (micro en main) a communiqué les informations essentielles contenues dans « Renault en danger ! »

## La parole de salariés de Renault-Douai...

Le public, s'il a écouté attentivement les interventions des administrateurs de Renault, a pris la parole pour parler de ce qui le concerne : sa situation dans le Douaisis et dans le Nord.

Les trois semaines de fermeture en octobre de Georges-Besse ont fait réagir. « L'actualité est brûlante à Renault-Douai, a quasiment crié un salarié. On a bassiné les gens de Sevelnord pendant un an et demi comme quoi l'entreprise allait fermer. Et puis non, l'entreprise ne fermait pas mais les salariés ont accepté petit à petit un gel des salaires, de rendre des jours RTT. On a peur, à Renault-Douai, que ces trois semaines de fermeture soient décidées pour augmenter la sinistrose et faire accepter aux salariés des concessions semblables. »

Un autre a parlé gros sous : « À Renault, on a un accord sur le chômage partiel. On est indemnisés à 85 %. Un salarié moyen va perdre 200 à 300 € par mois (si le mois complet est chômé). On pourrait être indemnisé à 95 % avec l'allocation partielle longue durée. Mais la direction refuse



Les prises de parole ont été nombreuses.

de la demander alors que ça ne lui coûterait pas un euro. »

Un salarié qui travaille chez un sous-traitant de Renault-Douai (SAS Cockpit automobile) a avoué son inquiétude : 200 salariés en 2005, 75 à l'heure actuelle et aucune nouvelle

quant à la participation de ce sous-traitant aux nouveaux modèles qui doivent sortir en 2014. « On a peur que Renault, qui est en sureffectif, nous prenne notre boulot. »

Ces interventions, et d'autres, ont fait écho à une remarque de Benoît Ostertag sur la stratégie suivante : « La mise en concurrence par Renault de ses propres sites pour la compétitivité. La création de l'usine de Tanger a aussi pour fonction de créer une concurrence de deuxième rang avec la Roumanie. Le salaire est un des éléments à prendre en compte pour gagner en compétitivité, mais ce n'est pas le seul. Il y a la recherche développement, etc. »

Frédéric Chéreau, conseiller général représentant Daniel Percheron, est allé dans ce sens : « La compétitivité n'est pas seulement une question de coût salarial. C'est aussi de bonnes machines, de bonnes formations, des sous-traitants qu'il faut emmener avec soi... » M. Chéreau a pris l'exemple de l'usine Toyota d'Onnaing, qui va exporter une voiture hybride aux États-Unis : « L'innovation peut payer ». ■ J-L. R.

## LES SOURIRES DE GAYANT



Eh oui, c'est bien Jacques Vernier, maire de Douai, en visite ce week-end à la fête du Faubourg de Paris, en plein exercice de tir sur un des stands de la fête foraine. Le résultat ? Un tir bien groupé que le maire a réussi « facilement ». Une passion qu'on ne lui connaissait pas encore. Après l'avion, la politique, le tir à la carabine. Quelle autre passion va-t-il nous dévoiler avant les élections municipales ? La poterie ? Le chant ? ■

### la MAISON du CHAUFFAGE

## OPÉRATION PORTES OUVERTES

samedi 15, dimanche 16  
lundi 17 septembre 2012

Et si cet hiver votre chauffage au gaz ne vous coûtait rien !

kWh  
000000€  
Gaz naturel

## Bien plus que la chaleur !

**1 AN D'ÉNERGIE GAZ**  
offert par LA MAISON DU CHAUFFAGE

- Pompe à Chaleur Air/Eau
- Climatisation
- Chauffe-eau Thermodynamique
- Chaudière à Condensation
- Chauffe-eau SOLAIRE
- Poêle à granulés
- Isolation ouate de cellulose **NOUVEAU**

En partenariat avec

ZAC du luc - DECHY (près du centre hospitalier de Dechy)

Tél. 03.27.94.42.42

\* Voir conditions en magasin et sur [www.lamaisonduchauffage.fr](http://www.lamaisonduchauffage.fr)

1167404100VD